

Les différents types d'arguments

Basés sur des faits

- **Utilisation de données scientifiques, historiques, numériques.** En principe, elles sont irréfutables, dans l'état actuel des connaissances.

Ex. La rapidité du réchauffement climatique est due à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre de l'activité humaine de ces 100 dernières années.

- **Utilisation de description ou de narration à des fins édifiantes.**

Ex. Faire un plaidoyer contre le nucléaire en décrivant les dégâts occasionnés par l'explosion ou en racontant, à travers un témoignage, les cinq minutes qui ont suivi l'explosion du réacteur à Fukushima.

Basés sur des valeurs

- **L'argument d'autorité :** on fait référence à une autorité politique, morale, scientifique reconnue et experte.

Ex. Le réchauffement climatique est bien réel selon des études menées par Al Gore.

- **L'argument ad hominem :** c'est l'inverse de l'argument d'autorité. On réfute une affirmation en la rattachant à quelqu'un d'odieux, en exprimant les insuffisances de son auteur.

Ex. Le réchauffement climatique, un argument du lobby du pétrole pour faire acheter de nouveaux engins prétendument plus écolos...

- **L'argument a contrario :** propose de rappeler les conséquences désastreuses de tel acte ou telle façon de penser.

Ex. Une révolution écologique ? Une révolution amène toujours son lot de catastrophes.

- **L'appel aux valeurs supérieures.** Importance du point de vue choisi.

Ex. Si je réduis l'usage de ma voiture, je réalise un acte citoyen pour toute l'humanité, car je contribue à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et de ce fait à réduire le dérèglement climatique et la pollution atmosphérique responsable de problèmes de santé publique.

- **L'argument de l'alternative :** argument qui associe deux situations ou deux idées en posant qu'on ne peut considérer l'une sans l'autre ; c'est l'argument du « tout au rien ».

Ex. Ou on est écoresponsable ou on est un génocidaire des générations futures et l'on sera jugé.

- **L'« argument a fortiori » :** argument qui consiste à mettre en présence deux ordres de grandeur comparable pour dire que si l'on admet le plus petit, on admet alors le plus grand « à plus forte raison » (ou inversement).

Ex. Si on s'estime un petit peu adulte et responsable, on se doit a fortiori d'être écoresponsable.

- **Le modèle ou anti-modèle :** le « modèle » est un argument qui propose un personnage ou un groupe humain comme support d'identification. Très proche de l'argument d'autorité, il se concrétise en politique par le culte de la personnalité. Il existe aussi l'argument de l'« anti-modèle », exemples à ne pas imiter (le personnage d'Harpagon de Molière pour illustrer l'avarice, par exemple).

Ex. Nous devons imiter nos ancêtres, eux qui avaient bien plus d'égards pour la nature que nous et qui, durant des millénaires, ont su préserver ce que nous avons souillé en un siècle.

Basés sur l'analogie

- **L'analogie :** consiste à comparer deux faits, deux situations pour en déduire une valeur explicative, pour donner en exemple.

Ex. L'augmentation de la température de la Terre est comparable à celle du corps humain : si votre température corporelle passe de 37° à 38° soit un degré de plus vous êtes malade, c'est la même chose pour la terre.

- **La réciprocité :** argument fondé sur la symétrie de jugement et de traitement.

Ex. Si l'on pouvait se mettre à la place des générations futures, on ne voudrait pas que l'on continue de consommer et de répandre du CO2 dans l'atmosphère sans réagir.

Basés sur la logique

- **Les rapports de cause à effet** : tel phénomène entraîne tel autre phénomène selon le postulat du déterminisme.

Ex. Les émissions de gaz à effet de serre entraînent le dérèglement du climat, plus de canicules, d'inondations et modifient les écosystèmes.

- **Les avantages ou les inconvénients** : recherche des effets sur différents plans.

Ex. Réduire les émissions de gaz à effet de serre permettrait de ralentir le réchauffement de la planète et diminuerait les problèmes de santé liés à la qualité de l'air.

- **Preuve par l'absurde** : il s'agit de montrer que telle idée a des conséquences absurdes pour la réfuter et prouver que l'idée inverse est correcte.

Ex. Il suffit de nier la crise écologique. Laissons le monde devenir une poubelle, une déchetterie destinée aux générations futures.

- **Preuve par analyse et élimination des autres solutions** : valable pour une argumentation longue où la réponse à de prévisibles objections.

Ex. Les progrès technologiques sur les moteurs automobiles ne suffisent pas à enrayer la progression des émissions de gaz à effet de serre.

- **Argument par généralisation** : à partir d'un ou deux exemples, on généralise, on induit une loi.

Ex. L'agglomération lilloise a mis en place une politique des transports collectifs qui concilie les modes de transports collectifs en site propre (métro, tramway, ter) et autobus propres roulant au méthane provenant de la fermentation de boues de stations d'épuration. Ceci montre tout l'intérêt d'un développement des transports propres.

- **Argument des « paliers »** : les efforts, les sacrifices font parvenir à un palier, avec les premiers résultats positifs, et ainsi de suite jusqu'au résultat final.

Ex. Le prix de plus en plus élevé de l'essence, la médiatisation des exemples de modes de transport alternatifs ont permis de sensibiliser le grand public qui commence à adopter des comportements éco-citoyens (covoiturage,...).

Basés sur la contrainte ou la relation avec le destinataire :

- **Prise à témoin**. Recherche de l'accord du destinataire. *Voyez-vous d'autres moyens qu'une nouvelle politique énergétique ?*

- **L'ironie** est une arme essentielle de la stratégie argumentative parce qu'elle rend le récepteur complice, qu'elle l'oblige à parcourir la moitié du chemin dans l'adhésion à la thèse. L'opinion se dissimule en effet derrière une formulation strictement inverse ; aussi le lecteur doit-il être attentif et réagir aux indices qui la lui indiquent :

1 Une logique absurde : elle consiste à relier une cause donnée et une conséquence sans rapport avec elle. L'absurdité marquée de cette relation doit heurter le lecteur. Par exemple, Montesquieu, dénonçant le racisme primaire s'exprimait ainsi : "Les nègres ont le nez si écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre".

2 La caricature poussée jusqu'au cynisme : le lecteur est averti par l'énormité du propos ou son caractère franchement ignoble. Montesquieu : "Le sucre serait trop cher si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves."

3 L'antiphrase : c'est le procédé essentiel. Il s'agit ici de juger un phénomène à l'inverse de ce qu'on attendrait. Devant les gribouillis d'un apprenti écrivain, le critique va encenser le « caractère admirable » de la production. Comme le compliment est public, forcé par l'exagération et le ton, il ne laisse aucun doute sur les intentions de celui qui le prononce au point que le récipiendaire en est souvent marqué à vie.

La rhétorique est une véritable « logique des sentiments ». Ses images marquent, séduisent, s'immiscent dans l'inconscient du destinataire. "Fumer, c'est se consumer un peu plus chaque jour". Les slogans, les titres accrocheurs, les jeux de mots (allusions, connotations, paronomase...) en sont des exemples frappants.